



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique



Lettre n° 32 – Décembre 2016

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA
L'EMSST au cœur de l'Action Terrestre Future

L'état-major de l'armée de Terre vient de produire un document qui mérite une lecture attentive de la part de tous ceux qui restent attachés aux ambitions et aux valeurs que porte l'EMSST depuis ses origines.

Action Terrestre Future est un texte de grande qualité rédactionnelle. Il décline une vision prospective des menaces et des engagements terrestres. Il se veut surtout le vecteur d'une démarche de développement capacitaire, pour stimuler l'innovation doctrinale au sein des forces, et orienter l'ensemble de l'écosystème de l'armée de Terre: centres de recherche, industriels, partenaires institutionnels, etc.

L'avancée conceptuelle de ce document réside dans la mise en évidence de huit **facteurs de supériorité opérationnelle** qui, en s'intercalant entre les principes immuables de guerre et l'ingénierie capacitaire (DORESE pour les spécialistes!), permettent de mieux appréhender la nature des évolutions à conduire pour répondre à l'appréciation faite du contexte opérationnel prévisible. **Compréhension, coopération, agilité, masse, endurance, force morale, influence et performance du commandement** sont les huit facteurs que l'armée de Terre entend développer dans le proche avenir, selon des pistes qu'**Action Terrestre Future** détaille assez précisément.

Sa lecture montre à quel point l'EMSST aura un rôle majeur à jouer pour la réussite de cette ambition. C'est l'EMSST qui fournira à l'armée de Terre les officiers capables de comprendre les

environnements humains et culturels, de concevoir les systèmes facilitant cette compréhension et autorisant la coopération et l'agilité tactique tout en accroissant la performance du commandement. De même, nos filières de sciences humaines, d'économie et d'armement offriront les voies possibles pour atteindre cette «masse endurente» qui devient un élément central dans la vision de l'engagement au sol. Pour finir, l'expérience des engagements passés montre que si le commandement de contact est l'acteur principal des forces morales, il y est d'autant plus efficace qu'il s'adosse à des cadres juridiques, éthiques et psychologiques que les spécialistes formés par l'EMSST contribuent à bâtir.

Au moment où l'armée de Terre marque aussi fortement sa volonté de relancer la préparation de son avenir, MINERVE ne peut que se réjouir des perspectives que cette démarche ouvre pour l'EMSST, qui devra sans doute une fois de plus s'adapter dans ses filières et ses scolarités pour répondre à sa mission permanente: fournir à l'armée de Terre des opérationnels à même d'appréhender et maîtriser toutes les facettes techniques de ses exigences capacitaires.

Vous pouvez retrouver **Action Terrestre Future** sur le site de MINERVE (www.asso-minerve.fr).

Je vous en recommande à nouveau la lecture, tout en vous souhaitant de passer de bonnes fêtes de fin d'année et en vous présentant avec un peu d'avance tous mes vœux de santé, de bonheur et de réussite pour 2017, pour vous et tous ceux qui vous sont chers.

BONNE et HEUREUSE ANNÉE 2017

Le mot du Directeur général

Le Général de division André VAR

Avec la rentrée scolaire vous avez tous remarqué que le CESAT, que soutenait MINERVE, avait fusionné avec le CDEF pour former le CDEC. L'EMSST faisant toujours partie de ce nouveau commandement, notre association poursuivra ses actions dans ce cadre élargi qui rappelle le CDES d'il y a une dizaine d'années. Cela nous oblige néanmoins à réactualiser nos documents informatiques et papier, d'autant que la boîte postale a changé également (nouvelle adresse : CDEC/EMSST/MINERVE, 1 place Joffre case 53, Paris SP07).

Profitant de cette réorganisation, Minerve remet actuellement à plat en les actualisant les conventions qui nous lient à l'EMSST et au CDEC. La formalisation de nos relations avec ces entités d'active permet une clarification des rôles de chacun et permet une continuité plus souple de fonctionnement. Tâche obscure mais importante, l'établissement de ces conventions donne un cadre à nos activités sans pour cela rigidifier nos rapports et permet également d'évoluer selon les besoins.

Par ailleurs, le cycle de conférences a repris et celui du premier semestre 2017 se met en place (voir la brève en page 6). De même le tutorat des stagiaires a été reconduit cette année et la première série de stagiaires a pratiquement terminé son exercice.

Enfin, Minerve met la dernière main à son annuaire papier. La tâche compliquée de vérification des informations qui seront publiées est en cours, avec certains d'entre vous. L'autre difficulté est l'impression du document, à un coût raisonnable: c'est plus difficile qu'on ne le croit.

Vous pouvez constater que le travail ne manque pas car s'y ajoute le fonctionnement courant. Ne soyez donc pas étonné de notre appel aux bonnes volontés pour donner un coup de main ou pour prendre des responsabilités au sein du Conseil d'administration qui sera partiellement renouvelé au cours de l'assemblée générale qui se tiendra le 2 février 2017 après midi en amphî LOUIS à l'École militaire.

2016 Année de disette

Minerve constate avec tristesse que de très (trop) nombreux adhérents n'ont pas payé leur cotisation 2016, malgré un rappel joint à la Lettre de septembre. Se pourrait-il qu'ils aient oublié ces années enrichissantes de leur passage à l'EMSST, que Minerve s'efforce de maintenir vivaces? Serait-ce l'expression d'une désapprobation de son action envers les plus jeunes? Nous n'y croyons pas vraiment.

Aussi, pour ceux qui ne cotisent pas par prélèvement automatique, rédigez sans attendre votre chèque de 20 Euros à expédier à notre nouvelle adresse :

CDEC/EMSST/MINERVE - École Militaire Case 53 - 1 Place Joffre - 75700 PARIS SP 07

Si vous avez des doutes, n'hésitez pas à demander l'état de vos cotisations par mail (contact@asso-minerve.fr) ou par écrit.

Pour mémoire, il faut être à jour de sa cotisation pour pouvoir participer à l'assemblée générale du 2 février 2017.

Le mot du rédacteur en chef
Le Général Marc THÉRY

Chers Lecteurs, ce numéro met particulièrement à l'honneur l'EMSST à travers l'édito de notre Président et la présentation par son directeur et ses cadres de la nouvelle scolarité. Cette dernière a été brillamment lancée au cours de la journée de rentrée du 20 septembre à l'École Militaire patronnée par le Général de division Windeck premier commandant du CDEC (Centre de doctrine et d'enseignement du commandement).

Vous y retrouverez aussi le nouveau commandement Terre du Territoire National et les témoignages fort intéressants de trois officiers, un ancien et deux jeunes stagiaires.

2017, approche... 100 ans après 1917, la bataille du Chemin des Dames et l'arrivée des chars d'assaut français au combat...
Belles fêtes de Noël et de Jour de l'an et heureuse nouvelle année que je vous souhaite avec toute l'équipe de rédaction!

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Michel GOURDIN, commandant l'EMSST

L'EMSST assure l'adéquation entre la demande (DRHAT), le besoin (employeurs), l'offre de formation (universités et grandes écoles) et les souhaits des candidats. Véritable prestataire de service au profit de l'armée de Terre, l'EMSST participe activement à l'orientation des lauréats des concours de l'École de guerre.

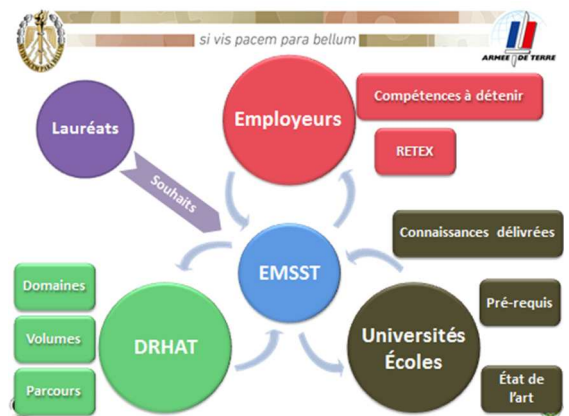
La période d'orientation des lauréats du concours 2016 de l'École de guerre a eu lieu au cours de la 2^{ème} quinzaine de novembre dans les locaux de l'EMSST. Il s'agissait de sélectionner les officiers appelés à suivre une formation de spécialité (FS, ex-BT) ou à effectuer leur scolarité dans une école de guerre à l'étranger.

Le nombre de lauréats du concours 2016 de l'École de guerre est de 80 dont 33 dans la filière SI (sciences de l'ingénieur) et 47 dans la filière SHRI (sciences humaines et relations internationales). Parmi ces lauréats seuls 27 suivront les formations spécialisées (FS, ex-BT), soit 20 SI et 7 SHRI. Les écoles de guerre à l'étranger (non encore définies) recevront environ 8 de ces 80 lauréats. Le taux de sélection est donc approximativement de 2 sur 3 pour les FS SI, de 1 sur 6 pour les FS SHRI et de 1 sur 10 pour les écoles de guerre à l'étranger.

Cette orientation s'est faite au travers d'entretiens avec le bureau état-major (BEM) de la DRHAT, l'EMSST (chefs de filière et direction), ainsi qu'avec des experts en relations internationales, en langues rares et en sociologie. En fonction des desiderata qu'ils ont exprimés, les lauréats ont aussi passé des tests de positionnement ou d'aptitude en langue (arabe, russe, anglais, allemand, italien, espagnol), ainsi que des tests de logique en langue anglaise tels que ceux pratiqués par certaines écoles de management.

Pour l'EMSST, cette orientation se poursuivra par le choix plus précis des établissements et des cursus, et par la préparation de chacun d'eux à une formation académique efficace.

Je terminerai par cette citation de l'Ingénieur Général Sabatier (1896-1986): «*Il appartient à tout jeune officier de valeur de comprendre qu'une bonne culture technique est déjà et sera de plus en plus un bagage nécessaire à tout chef moderne d'un rang quelque peu élevé*». Au vu du nombre de volontaires (62) pour effectuer une FS, les lauréats du concours 2016 de l'École de guerre semblent l'avoir bien compris, d'autant plus qu'au contraire d'être pénalisante pour assumer des fonctions de chef de BOI ou de chef de corps, elle apporte une compétence supplémentaire.



Journée de rentrée de l'EMSST

Par le Capitaine Alban SORNIN, stagiaire DT «communication institutions et entreprises»

L'Enseignement militaire supérieur, scientifique et technique, a effectué le 20 septembre 2016 sa rentrée à l'École Militaire. Totalement intégré dans le modèle «Au contact», ce commandement fait désormais partie du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC) dont l'objectif majeur est la performance opérationnelle des forces terrestres grâce à la redynamisation de la pensée militaire. Il s'agit de tendre à la cohérence et la synergie entre la doctrine et l'enseignement militaire supérieur.

Inaugurant officiellement le cycle 2016 – 2017, cette journée a permis de réunir tous les officiers stagiaires devant suivre cette année une scolarité de l'EMS 1 ou de l'EMS 2. Regroupés en trois filières (SHS, LRI et SI), ces officiers vont en effet fréquenter pendant une année (ou plus pour certains) les bancs des universités et grandes écoles partenaires de l'EMSST (HEC, ESCP, ESSEC, TELECOM PARISTECH ou l'INALCO pour n'en citer que quelques-unes) afin d'y acquérir des compétences techniques rares et utiles pour nos armées.

Moment phare de cette journée placée sous la présidence du Général de division Windeck commandant le CEDC, la traditionnelle séance inaugurale a porté cette année sur le thème de la résilience. Le Général de division Frédéric Blachon commandant les Écoles de Saint-Cyr, M. Boris Cyrulnik (Neuropsychiatre, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon), le Lieutenant-colonel Sébastien Dorhain et M. Dominique Moisi (conseiller spécial auprès de



l'institut Montaigne), y ont contribué en faisant part de leurs vues dans ce domaine. Animés par M. Christian Sommade (délégué général du haut comité français pour la défense civile), les débats ont notamment porté sur la capacité de résilience des individus et des États, Pour conclure cette journée, les prix «Sabatier», ont été remis aux officiers stagiaires les plus méritants du cycle 2015 – 2016. Baptisés ainsi en l'honneur de l'Ingénieur-général Sabatier, formateur infatigable des officiers préparant le concours de l'EMSST dès sa création en 1947, ces prix sont décernés par l'association MINERVE, association des BT et DT de l'EMSST. Ils viennent récompenser les résultats académiques, la qualité des articles produits ainsi que l'investissement des stagiaires, durant leur scolarité, pour le rayonnement de l'armée de Terre. Les prix ont été attribués au Chef de bataillon Pierre-Marie Lejeune, BT langue russe/relations internationales et au Capitaine Olivier Rizzo, DT sécurité des systèmes d'information. Les prix ont été attribués au Chef de bataillon Pierre-Marie Lejeune, BT langue russe/relations internationales et au Capitaine Olivier Rizzo, DT sécurité des systèmes d'information.

Le «commandement Terre pour le territoire national» (COM TN)

Par le Général Franck NICOL, commandant par intérim.

Le «commandement Terre pour le territoire national» (COM TN) constitue l'un des douze commandements de l'armée de Terre dans sa nouvelle organisation Au Contact, voulu par le Chef d'État-major de l'armée de Terre au deuxième semestre 2014.

La rupture stratégique que nous avons connue en 2015 avec le retour d'une menace extérieure agissant sur le territoire national a immédiatement confirmé, s'il en était besoin, la pertinence d'un tel choix.

S'inscrivant dans le cadre de la fonction stratégique «protection», connecté à l'interministériel et à l'interarmées afin de «produire des effets opérationnels aéroterrestres constitutifs de l'offre globale de l'armée de Terre au profit de l'interarmées» (Ordre général à l'armée de Terre 2016 2019), le COM TN a pour mission d'aider l'armée de Terre à développer son offre et à adapter sa posture dans les domaines suivants:

- la protection du territoire et de la population, en métropole et outre-mer, en soutien à l'action de l'État;
- la résilience de l'armée de Terre sur le territoire national.

Le COM TN, dont le chef est également délégué aux réserves de l'armée de Terre (DRAT), déploie donc son action pour:

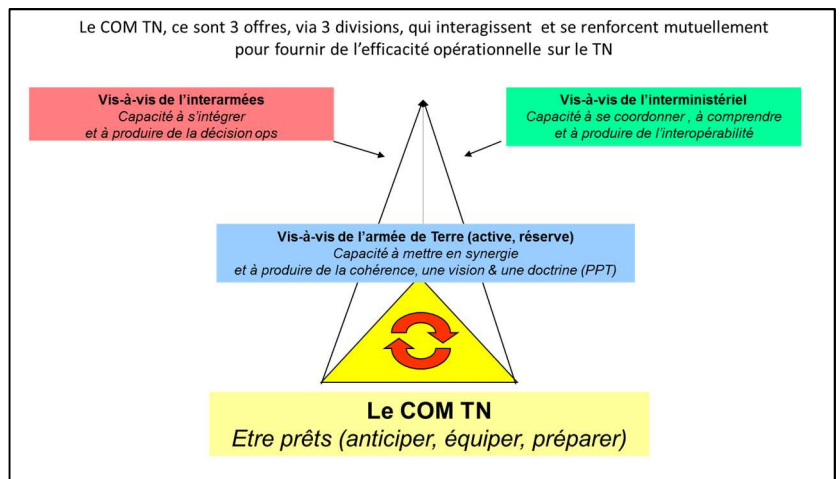
- adapter l'emploi des capacités de l'armée de Terre à un nouveau champ de menaces et de risques;
- garantir au CEMAT, pour le CEMA et les autorités de l'État, un engagement optimal, cohérent et performant des forces terrestres, aux côtés des forces de sécurité intérieure primo intervenantes dans le milieu terrestre sur le sol national;
- en tant que DRAT, améliorer l'employabilité de la réserve opérationnelle de premier niveau (RO 1) et formaliser la réserve opérationnelle de deuxième niveau (RO2).

Créé officiellement le 1^{er} juin 2016, le «commandement Terre pour le territoire national» s'appuie sur un état-major restreint, relevant de l'autorité organique de l'état-major de l'armée de Terre, articulé autour de trois divisions ayant pour vocation:

- l'engagement opérationnel en cas de crise;
- l'anticipation, la réflexion stratégique, la préparation à l'engagement ainsi que la résilience;
- les réserves militaires de l'armée de Terre.

Il s'agit donc bien, pour le COM TN, de contribuer à «être prêts»!

NB: Le Général de division Gaétan de Raucourt a été nommé «Secrétaire général de la Garde Nationale» le 19 octobre 2016 et a donc quitté ses fonctions de COM TN-DRAT le même jour. Le Général de brigade Franck Nicol assure le commandement par intérim du COM TN.



Stage terrain des élèves de 1^{ère} année de L'ENSG (Ecole Nationale des Sciences Géographiques)

Par le Chef de bataillon Guillaume LECLÈRE en scolarité ENSG

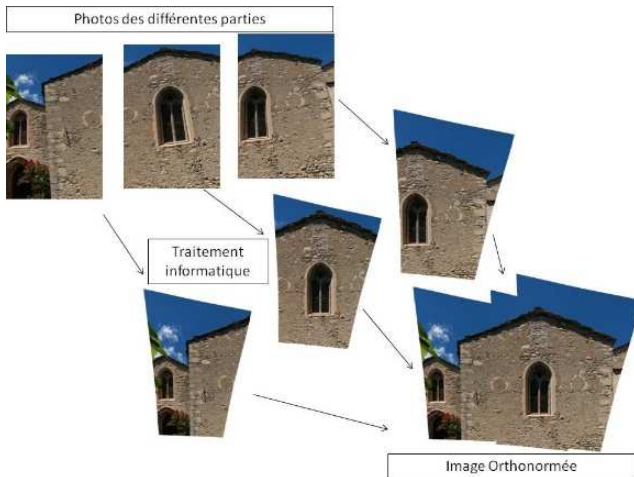
Ce stage s'est déroulé du 6 au 17 juin 2016, à Forcalquier, dans les Alpes de Haute-Provence. Il s'agissait d'une immersion parmi des jeunes ingénieurs en géomatique, symbiose de la géographie et de l'informatique, dans le cadre d'une préparation pratique au DT géographie 2016-2017. En effet, il n'est pas aisé après 15 ans d'artillerie et d'expériences outre-mer et à l'étranger, de se plonger dans les sciences géographiques.

La géographie, c'est d'abord savoir où l'on se trouve. Le GPS (*Global positioning system*: système américain de géolocalisation à partir de satellites) de nos voitures et de nos téléphones y répond en gros. Mais il lui manque la précision nécessaire à la réalisation de besoins divers. Dans le secteur civil, il s'agit d'aligner les éléments de bâtiments, de routes, de rails,... Pour nous militaires, cette exactitude est nécessaire pour recalibrer nos équipements les plus modernes (centrales inertielle par exemple) et tirer avec précision sur des objectifs.

Ainsi, j'ai appris avec mes jeunes camarades à positionner une station GPS sur une longue durée, pour obtenir une position précise au centimètre près, mais également, par des mesures de distances et d'orientation, à déterminer les positions de nombreux points dans un rayon de 300 m.

Cependant, la géographie se complète par la science de la mesure. L'utilisation d'un mètre ruban peut s'avérer suffisante dans la vie quotidienne. Mais comment évaluer avec précision la distance entre deux points inaccessibles? Une réponse possible vient de la photographie.





Avec les étudiants, en photographiant "morceaux par morceaux" une façade d'un bâtiment, il est possible d'en produire une image plane respectant les distances entre les points. C'est un système entre "points de liaison" (points communs à plusieurs photos) et "points de rattachement" (points dont la position est connue et apparaît sur quelques images) qui permet d'obtenir une projection orthonormée des photos.

Si l'utilisation architecturale est évidente pour le secteur civil, comment ne pas y voir une potentielle utilisation militaire? En effet, imaginons un quartier photographié sous différents points de vue par un drone. En connaissant les coordonnées de points caractéristiques, il sera possible d'éditer une "carte" orthonormée du quartier. Ce qui peut être très utile sur les théâtres d'opération extérieure.

Cette immersion a donc été profitable à plusieurs titres. Non seulement, elle a permis une acculturation à un secteur de sciences appliquées en plein développement ; mais encore, elle justifie l'intérêt militaire de s'instruire dans ce domaine.

L'École de montagne de Sachkhéré, symbole de l'excellence de la coopération franco-géorgienne

Par le Capitaine Michael DESWARTE en scolarité langue russe à l'INALCO

La qualité de la coopération militaire bilatérale avec la Géorgie constitue une exception avec un pays de l'ex-URSS, non membre de l'OTAN et de l'UE. Elle s'est développée très rapidement au sortir de la crise russo-géorgienne de 2008 et s'est approfondie dans les domaines opérationnel, structurel et industriel. Le volet structurel est axé sur la formation, avec une attention portée au domaine « montagne ». À l'occasion de son dixième anniversaire, le ministre de la défense Jean-Yves Le Drian s'est rendu à l'École de Sachkhéré, symbole de l'excellence de la coopération franco-géorgienne.

La Géorgie est le seul pays de l'espace post-soviétique à avoir mis en œuvre une coopération avec la France sur des théâtres d'opération (Afghanistan) dans le cadre de l'OTAN (Avec un pic de 1560 militaires en 2013 dont 29 sont morts au combat - 32 au total avec les morts hors FIAS - et 435 ont été blessés) et en République centrafricaine dans le cadre de la PSDC (EUFOR RCA 156 militaires, second contributeur en troupes; EUMAM RCA 5 militaires et prochainement EUTM RCA 35 militaires). Cette coopération est un très bon exemple sur le plan structurel se prolongeant dans les domaines opérationnel et industriel. Elle est portée par la perception positive du rôle de la France dans la crise de 2008. La France présente pour la Géorgie les attraits d'un pilier de l'OTAN et de la PSDC, engagé sur des théâtres d'opération et maîtrisant tout le spectre du combat moderne. Du 10 au 12 septembre, Jean-Yves Le Drian a effectué une visite historique en Géorgie: c'est la première visite d'un ministre de la défense français dans ce pays. Le 12 septembre, accompagné de son homologue nommé en août dernier, Levan Izoria, le ministre s'est rendu à Sachkhéré pour célébrer les 10 ans de l'École de montagne.

Créée presque *ex-nihilo* avec le soutien financier et technique de la France, cette école se trouve dans une bourgade du piémont caucasien de 40.000 habitants.

Au cours du conflit d'août 2008, l'École aurait constitué un objectif pour les forces russes qui auraient eu pour mission de la détruire. Apprenant la rumeur, l'Ambassadeur Éric Fournier accompagné d'une journaliste du Figaro, Isabelle Lasserre et de l'assistant de l'attaché de défense se rend sur place. Il y fait hisser le drapeau français, signifiant ainsi aux éventuels assaillants que ces installations sont sous la protection de la France. Les habitants auraient de leur côté dissuadé leurs «frères caucasiens» venus en reconnaissance de mettre à exécution leur projet. Cet épisode, dans les mémoires de nos interlocuteurs, renforce le lien particulier qui existe entre l'École et la France.

Jusqu'en 2009, la France a envoyé six détachements d'instruction technique (DIT) de quatre experts de l'École Militaire de haute Montagne (EMHM) ou de la 27^{ème} BIM instruire les instructeurs géorgiens. Parallèlement, des officiers géorgiens sont venus en France se former dans les deux centres d'aguerrissement de Barcelonnette et de Briançon.

En complément, des professeurs stagiaires de français langue étrangère (FLE) ont enseigné dès 2006 le français aux futurs instructeurs et leur ont permis de suivre les formations dispensées par les DIT et d'effectuer des stages à l'EMHM. Ainsi, grâce à un corps d'une vingtaine d'instructeurs, l'École de Sachkhéré a conduit dès 2010 ses premiers stages au profit des unités spéciales géorgiennes.

Cette même année, l'École a reçu de l'OTAN le statut officiel de «Centre d'entraînement (montagne) du partenariat pour la paix». En septembre 2011, le premier stage a vu la participation de stagiaires de l'Alliance (Norvégiens, Polonais, Lettons, Litoniens et Estoniens) et du Partenariat pour la paix (Ukrainiens, Arméniens et Macédoniens).

L'enjeu est à présent d'accompagner cette école sur la voie de l'autonomie tout en entretenant le niveau des instructeurs. Un effort est prévu sur la formation secours en montagne, tandis qu'en juin 2014 et juin 2016, deux missions d'expertise ont été réalisées sur le site d'Abuli en vue de le réaménager en champ de tir en haute montagne.



Les instructeurs français et leurs élèves ont déployé leurs emblèmes nationaux

Les scolarités du cycle 2016 - 2017 à l'EMSST

Par le Colonel Jean-Marc LAVALLÉE, Directeur des scolarités de l'EMSST

Les 90 stagiaires EMSST du cycle 2016-2017 sont accueillis pour 31 d'entre eux dans des universités et pour 56 dans des écoles supérieures. Sans surprise, le poids des écoles est prégnant pour les domaines « techniques » c'est à dire scientifiques ou liés au management, la maintenance et à la logistique. Les études en langues ou en sciences humaines et sociales (GRH, sociologie, psychologie, histoire) sont plutôt suivies en université.

Voici un résumé des principales écoles partenaires de l'EMSST pour ce cycle 2016-2017:

• Domaine « Langues et Relations Internationales »

Pour ce domaine le partenaire de l'EMSST est l'INALCO (Institut national des langues et civilisations internationales) installé depuis quelques années maintenant dans son nouveau site du 13^{ème} arrondissement de Paris. Les stagiaires de l'EMSST y étudient la langue et la culture du monde arabe, russe, persan ou chinois.

• Domaines des « Sciences Humaines et du Sport »

Nos stagiaires en psychologie sont formés à l'Université Descartes (Paris V), nos stagiaires en histoire sont formés, pour l'un à Paris-Sorbonne (Paris IV) et pour l'autre à l'Institut national du patrimoine (INP). La communication est étudiée au CELSA (École de communication de Paris-Sorbonne) et la GRH au CIFFOP (Centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel) de Paris II Panthéon-Assas. Le management du sport est étudié dans des universités de province.

• Domaines de la « Conduite des programmes d'armement, de la Maintenance, de la Logistique et de la Gestion des risques »

Pour ces domaines techniques les principaux partenaires de l'EMSST sont l'École « Centrale-supélec » qui accueille à elle seule 15 de nos stagiaires. Viennent ensuite l'École nationale d'arts et métiers (ENSAM, sites de Paris et d'Aix-en-Provence) et l'École des mines de Paris (Mines Paris tech).

• Domaine du budget et de la finance

Actuellement deux écoles accueillent nos stagiaires: HEC et l'ESCP Europe.

• Domaines de l'« Aéronautique »

Les formations qui relèvent de l'aéronautique sont concentrées dans le sud et le sud-ouest de la France. Les pilotes et ingénieurs d'essai en vol sont formés à l'EPNER (École du personnel navigant d'essai et de réception) installée à Istres. Les autres formations aéronautiques sont suivies à l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE), à l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) et à l'université Paul Sabatier (météorologie), toutes installées dans la région de Toulouse.

• Domaines de l'« Imagerie, de l'Informatique, des Systèmes d'Information et de Télécommunication ».

Les stagiaires de l'EMSST qui suivent un cursus en télécommunication étudient pour l'essentiel dans les écoles du réseau télécom (Télécom Paris et Télécom Bretagne). Le Centre de formation à la sécurité des systèmes d'information (CFSSI) et le mastère spécialisé « Opérations et gestion des crises en cyber défense » des Écoles de Coëtquidan accueillent les stagiaires qui se forment au domaine de la cyber sécurité. L'École des transmissions de Rennes accueille aussi 7 de nos stagiaires.

L'École nationale des sciences géographiques (ENSG) accueille le stagiaire qui se forme au domaine de la cartographie numérique.

Enfin, depuis la rentrée 2016, un stagiaire est en scolarité à l'École polytechnique où il étudie la gestion de donnée de masse (« big data »).

Ceci témoigne de l'évolution permanente des scolarités et des écoles partenaires de l'EMSST pour tenir compte des besoins de l'armée de Terre mais aussi de l'évolution de l'offre de formation.



Les logos des principales écoles et universités partenaires de l'EMSST pour le cycle 2016-

De l'EMSST à l'empire du Milieu ou comment se préparer à toutes sortes de chinoiseries

Par le Lieutenant-colonel Grégoire BONNICHON,
Ancien chef de la filière LRI (2012-2015)

Attaché de défense adjoint Terre à la mission de défense de Pékin depuis août 2015, je mesure chaque jour combien la formation reçue à l'EMSST m'a bien préparé à ce poste exigeant.

Pour mieux comprendre, un rapide retour sur mon cursus s'impose. Après l'année à l'École de Guerre, j'ai donc suivi deux ans de formation intensive de chinois à l'INALCO (2009-2011). Celles-ci m'ont bien sûr permis d'apprendre la langue mais aussi d'appréhender la profondeur de la culture et de la civilisation chinoise. Le fait de côtoyer des *native speakers* (NdlR: en mandarin dans le texte) participe de cette acculturation dont j'étais bien éloigné avant de me lancer dans cette scolarité longue et exigeante.

La formation académique resterait néanmoins d'un intérêt limité sans les stages d'immersion linguistique qui permettent de réellement pratiquer la langue et d'approcher nos futures responsabilités. Le stage le plus bénéfique demeure bien entendu celui effectué de septembre 2011 à février 2012, en complète immersion dans une université de langue de l'armée chinoise (NdlR: sur cette école voir l'article du Chef d'escadrons Pierre Sandrin dans la Lettre n° 29 de mars 2016). Premier stagiaire français à étrenner ce type de scolarité, j'ai pu à cette occasion approcher pour la première fois l'Armée populaire de libération (APL) et rencontrer quelques officiers étrangers, futurs attachés de défense, que j'ai plaisir à retrouver pour certains d'entre eux aujourd'hui à Pékin. Ces cinq mois de formation ont été complétés par un renfort d'un mois à la mission de défense durant lequel j'ai touché du doigt le rôle d'un attaché de défense.

Ces deux années et demi de formation m'ont donc permis d'assimiler des savoir-faire qui me sont aujourd'hui d'une grande utilité.



La langue d'abord, qui donne un avantage certain lors de rencontres bilatérales franco-chinoises, là où de nombreux attachés de défense étrangers ne savent s'exprimer qu'en anglais (langue finalement assez peu pratiquée en Chine). Elle permet aussi parfois de dialoguer avec des homologues mal à l'aise en anglais (c'est le cas par exemple actuellement de l'attaché de défense coréen ou de certains attachés russes).

La civilisation ensuite, dont la connaissance permet d'avoir quelques notions historiques et culturelles. Vous vous sentez beaucoup plus à l'aise lors d'un «banquet» chinois, où la langue de canard côtoie le concombre de mer, si vous savez manier avec dextérité vos baguettes et répondre avec humour à un des innombrables toasts portés par vos correspondants chinois. Vos hôtes vous seront par ailleurs «éternellement» reconnaissants de voir que vous connaissez et respectez leurs us et coutumes. Ils seront également flattés de constater que vous êtes capable de parler de Confucius mais aussi des origines du Parti communiste chinois.

Toutes ces petites choses apprises patiemment (et parfois dans la douleur) au cours de la scolarité à l'EMSST préparent le futur attaché de défense à occuper parfaitement son rôle de représentant des armées françaises à l'étranger. Elles peuvent parfois sembler futiles mais pourront, le moment venu, permettre d'avoir la confiance de votre interlocuteur et obtenir ainsi une information demandée par Paris. De plus, dans un environnement très «Quai d'Orsay», ces savoir-faire et savoir-être montrant votre connaissance du pays, permettent également le plus souvent d'avoir l'estime de vos camarades diplomates.

La connaissance de l'environnement franco-français enfin. Tout officier des armes ayant un parcours «classique» de chef de section puis de commandant d'unité n'a pas systématiquement une vision très claire de l'administration centrale et des multiples acteurs avec lesquels il sera amené à travailler une fois en poste. L'École de Guerre participe à cet apprentissage, mais la partie concrète vient de l'INALCO qui permet de comprendre d'où viennent une partie de nos diplomates et du (ou des) stages sous la tutelle de l'attaché de défense pour identifier les nombreux acteurs parisiens des relations internationales militaires. Tout ceci prendra ensuite pleinement corps lors du stage des futurs attachés de défense précédant le départ en poste.

La formation à l'EMSST est donc une étape capitale dans celle d'un attaché de défense. Elle n'est pas suffisante en soi mais fait partie d'un tout qui débute en école de formation initiale et se termine avec le stage des futurs attachés de défense. Cet ensemble cohérent dont on peut parfois douter sérieusement (surtout lorsque vous vous retrouvez à passer une épreuve de chinois classique à 20h00 dans un amphi au milieu de jeunes bacheliers), s'avère finalement efficace au moment d'endosser les responsabilités d'attaché de défense.

Bien sûr la formation peut toujours être adaptée et l'EMSST s'y emploie sans cesse; (j'ai moi-même essayé d'y contribuer modestement en tant que chef de filière de 2012 à 2015), mais les bases de celle-ci sont solides et ont fait leur preuve. Cet effort des armées en général et de l'armée de Terre en particulier permet d'avoir des officiers compétents et à l'aise dans un environnement interarmées, interministériel et international complexe.

La difficulté réside surtout ensuite dans l'emploi le plus rapidement possible de ces compétences fraîchement acquises. Trop tarder à envoyer les officiers sortant de l'EMSST en poste à l'étranger risque d'altérer des compétences chèrement acquises et démotiver les prétendants alors qu'ils ont le plus souvent beaucoup donné de leur personne en impliquant également leur famille dans ce choix atypique de s'orienter vers l'apprentissage d'une langue rare. L'équation RH n'est pas toujours simple mais mérite, me semble-t-il, toute l'attention des gestionnaires.

En ce qui me concerne, je mesure la chance d'être parti finalement assez vite en poste et ne peut qu'encourager mes successeurs à «croquer» pleinement dans cette formation exaltante. C'est aussi dans cette filière et dans cette voie pas toujours très connue que se joue le succès des armes de la France!

Carnet gris

Colonel Éric COUFFINHAL - ART/Ma - BT Recherche opérationnelle
Lieutenant-colonel Jacques FEUR-WANTZEN - ART – BT Électricité/Électronique
Décès de l'épouse du Lieutenant-colonel FONLUPT

Minerve présente à leurs familles ses condoléances attristées.

Dates retenues des conférences Minerve-Forum du Futur

19 janvier	de 18h 30 à 20h 30	en amphi Desvallières
23 février	de 18h 30 à 20h 30	en amphi Louis
16 mars	de 13h30 à 20h30	en amphi Louis
20 avril	de 18h 30 à 20h 30	en amphi Louis
18 mai	de 18h 30 à 20h 30	en amphi Louis
22 juin	de 18h 30 à 20h 30	en amphi Louis (éventualité d'un colloque de l'après-midi)

Le document «Action Terrestre Future» auquel le président de Minerve fait référence est inséré dans le site de Minerve et peut être consulté directement à l'adresse suivante:

<http://www.asso-minerve.fr/wp-content/uploads/2016/11/2016AdT-ActionTerrestreFuture.pdf>



Adresse: CDEC / EMSST / Minerve – Case 53 - 1 Place Joffre – 75 700 PARIS SP 07

Tel: 01 44 42 42 72 __ Fax: 01 44 42 50 45 __ PNIA 821 753 42 72

Mail: minerve@asso-minerve.fr - Site: www.asso-minerve.fr